

*L'équipe de la conjoncture de la Draaf vous souhaite
une très belle année 2025*

Stabilité des prix à la production

Les conditions météorologiques sont proches des normales et permettent de poursuivre les travaux dans les parcelles. Le rendement du maïs et du soja sont satisfaisants mais celui du tournesol est en retrait. Les transactions de vins en vrac sont plutôt dynamiques. Les marchés des fruits et légumes sont calmes et les cours stables. La production de lait de vache est dynamique en novembre et les prix sont stables là aussi, tout comme ceux de plusieurs catégories de viandes bovines et porcines. Les cours du jeune bovin, du veau de boucherie et de l'agneau atteignent de nouveaux records sous l'influence d'une production toujours limitée et de la préparation des fêtes de fin d'année.

SYNTHÈSE DU MOIS

Météo – Un mois très proche des normales

Température moyenne et pluies sont quasiment identiques aux normales mensuelles de la région.

Contexte national, international

- L'année 2024 est la plus chaude enregistrée à l'échelle mondiale, après les précédents records de 2023 et 2016. Par ailleurs, l'ONU alerte sur les records successifs de sécheresses qui deviennent une nouvelle norme. Elle estime que 75 % de la population mondiale sera impactée en 2050 par des sécheresses.

Grandes cultures et fourrages – Une production de blé la plus faible depuis 2003

Les rendements moyens régionaux du maïs et du soja sont bons, notamment grâce à l'absence de stress hydrique au fil du développement végétatif. Le rendement du tournesol est en revanche décevant du fait d'un excès d'humidité au moment de la récolte. Les cours des céréales progressent légèrement en décembre. Ceux des oléagineux se stabilisent à des niveaux nettement supérieurs à 2023.

Contexte national, international

- Semis de céréales d'hiver en France : les surfaces de blé dur sont nettement inférieures à la moyenne quinquennale. Excepté pour l'orge et le blé dur, les surfaces des céréales d'hiver sont légèrement supérieures à celles de 2024.
- Oléagineux : le cours de l'huile de palme atteint un prix record sur les marchés asiatiques, du fait de pluies très importantes sur les parcelles et d'une demande pour les agro-carburants en hausse. Cette conjoncture contribue à des cours européens élevés pour le colza et le tournesol.

Viticulture – Légère amélioration des ventes en vrac

Les transactions vrac retrouvent un peu de couleurs en décembre et rattrapent le retard enregistré en novembre, tant en beaujolais qu'en côtes-du-rhône. En beaujolais, elles restent toutefois inférieures de 24 % à la moyenne quinquennale. Les cours des génériques et des crus sont pour le moment inférieurs de 6 % à l'année dernière. Les exportations de ces 4 premiers mois de campagne sont inférieures à l'an dernier.

Contexte national, international

- Les ventes de vins en GMS restent orientées à la baisse. La consommation est limitée malgré une plus faible inflation.
- La production mondiale de vins est ajustée légèrement à la baisse par l'OIV à - 2 % par rapport à 2023, confirmant à nouveau la plus faible production mondiale depuis 1961. Des événements météorologiques défavorables tels que des gelées tardives, des pluies excessives ou encore des sécheresses prolongées ont marqué de nombreux bassins viticoles.

Fruits & légumes – Cours très stables en fin d'année

Le commerce des fruits d'automne est toujours calme et les cours sont quasiment identiques au mois précédent. Le marché des légumes n'est guère plus actif et les cours sont, là aussi, relativement stables. Les cours 2024 du kiwi, de la laitue et de l'épinard sont plus de 20 % supérieurs à leur moyenne décennale. Excepté la noix (dont le cours 2024 est 4 % en dessous de sa moyenne décennale), les autres prix ont augmenté, mais moins vite.

Contexte national, international

- La production européenne 2024 de pommes devrait diminuer de 11 % sur un an, notamment du fait de nombreuses gelées tardives. Les principaux producteurs européens (Pologne puis Italie, France, Allemagne) perdent jusqu'à 20 % de leur production sur un an. Les cours polonais sont supérieurs de 68 % à leur moyenne quinquennale tandis que la hausse est de 16 à 18 % pour les 3 autres principaux pays. La France représente 14 % de la production européenne et la région 7 % de la production nationale. La part des imports dans la consommation française est de 8 %.

Lait – Prix stables pour le lait de vache

La collecte régionale de lait de vache cumulée sur 11 mois 2024 est quasiment identique à 2023 grâce à une collecte de novembre plutôt dynamique. Les cours sont stables sur un mois. Ils sont supérieurs de 18 % à la moyenne quinquennale pour le lait conventionnel et de 7 % pour le lait bio.

Contexte national, international

- La décapitalisation laitière progresse très légèrement en novembre, avec - 2,6 % de vaches laitières sur un an pour l'ensemble de la France et - 1,2 % pour la région. Les taux de décapitalisation sur un an étaient d'environ 2 % pour la France durant les 10 mois précédents et de 0,5 à 1,1 % pour la région.

- Selon le panel Kantar, la consommation de produits laitiers par les ménages sur 12 mois glissants, de décembre 2023 à novembre 2024 (et par rapport aux 12 mois précédents) est stable ou augmente légèrement, excepté pour le lait liquide (- 2,4 %). La consommation bio diminue fortement, de - 4 à - 21 % selon les produits.

Bovins – Prix facilement reconduits à des niveaux élevés

Les exportations régionales de bovins maigres sont en retrait de 6 % sur un an pour les 11 premiers mois de l'année. Les cours se stabilisent à des niveaux élevés. Les abattages sont mesurés. Les cours des vaches de réforme et des génisses augmentent très légèrement sur un mois tandis que ceux des jeunes bovins et des veaux de boucherie bénéficient de la préparation des fêtes de fin d'année pour atteindre de nouveaux records.

Contexte national, international

- Les cours des broutards sont en forte hausse depuis plusieurs mois, du fait d'une diminution de l'offre et d'une demande soutenue, la génétique française étant toujours très appréciée. Cette conjoncture devrait se maintenir dans les prochains mois, notamment du fait des retards de naissances dus aux maladies MHE et FCO, couplés à la décapitalisation du cheptel.

Porcins, volailles, ovins – Poursuite de la hausse du prix de l'agneau

Les abattages régionaux de porc sur 11 mois se situent 4 % au-dessus de 2023. Les cours sont stables en décembre. Le cours moyen de l'agneau atteint un nouveau record, augmentant de 3 % en un mois sous l'effet de la demande pour les fêtes de fin d'année et d'une offre toujours plus limitée. Les cours des volailles sont stables sur un mois.

Contexte national, international

- Le cours de l'agneau est en hausse quasi continue depuis décembre 2019, passant de 6,68 €/kg en novembre 2019 à 10,65 €/kg en décembre 2024. Cette situation pèse désormais sur la filière, les cours élevés freinant les ventes en GMS et la diminution de la production ne permettant pas toujours à l'amont d'honorer les contrats. Par ailleurs, le fort impact de la FCO cet automne devrait accentuer le déficit de production dans les prochains mois.

- L'interprofession des œufs précise que la baisse du pouvoir d'achat des ménages freine les ventes d'œufs alternatifs (bio, au sol ou plein air) au profit de ceux de poules en cages.

- Le cours national de la viande de porc n'a pas évolué en décembre, les marchés sont équilibrés.

Sujets transversaux - Bilan économique de l'agriculture française en 2023

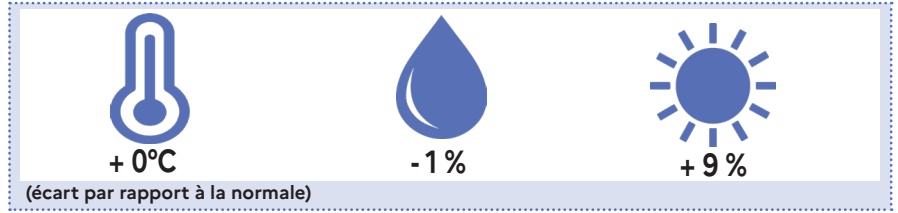
La valeur de la production agricole diminue de 7 % sur un an, après deux années de nette hausse. L'excédent brut d'exploitation (EBE) diminue de 26 % sur un an, notamment du fait de la diminution de la valeur produite tandis que les charges continuent d'augmenter. L'EBE des exploitations bio est beaucoup plus stable que celui des exploitations conventionnelles et augmente de 1 % sur un an. Le solde disponible par exploitant (permettant sa rémunération et le développement de l'exploitation) s'élève à 29 000 € (moyenne française, toutes filières confondues), soit - 45 % en un an, après + 60 % en 2021 puis + 30 % en 2022 (source : Agreste / commission des comptes annuels de la Nation).

Un mois très proche des normales

Le mois de décembre débute dans la douceur avec 16,5°C à Aurillac le 1er, avant une baisse progressive des températures en fin de première décennie. Une perturbation océanique apporte à nouveau de la douceur avec un maximum de 17,8°C le 18 à Clermont-Ferrand. Les températures diminuent ensuite progressivement jusqu'à la fin du mois où l'on observe deux à trois jours sans dégel en plaine. Le phénomène d'inversion de température est fréquent avec, par exemple, un maximum de -1,7°C le 31 à Saint-Etienne sous la grisaille alors qu'il fait 12°C au soleil du Puy-en-Velay le même jour. Au final, la température moyenne mensuelle régionale est identique aux normales mais avec un léger déficit dans les plaines peu ensoleillées et un léger excédent en altitude.

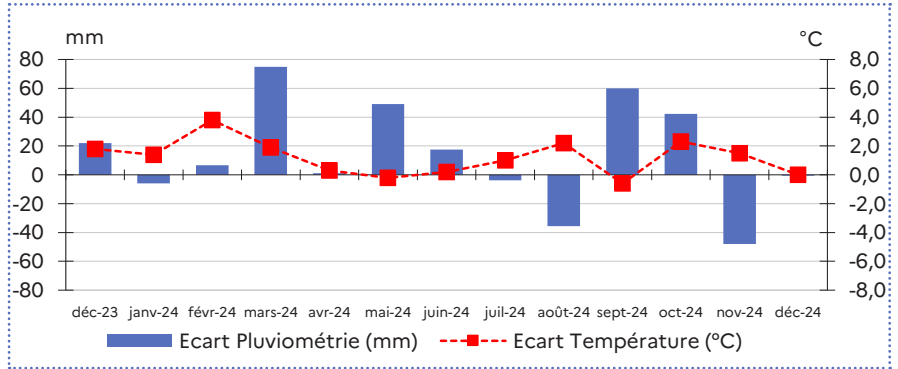
Quatre passages perturbés se succèdent au cours des trois premières semaines avant une fin de mois plus anticyclonique. Ces perturbations touchent toute la région à l'exception de l'Ardèche et de la vallée du Rhône qui restent

Bilan de décembre 2024



Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2023-2024 par rapport aux normales saisonnières



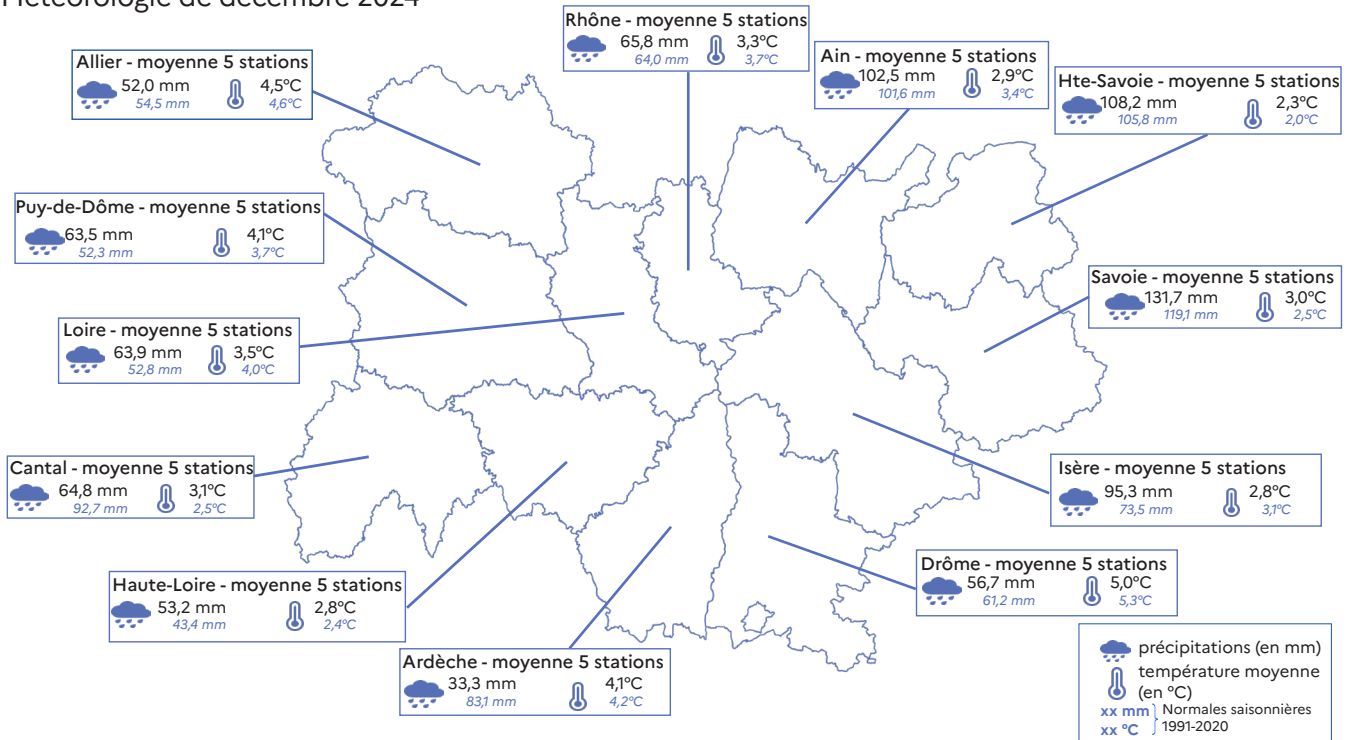
Source : Météo France

protégés par les reliefs de l'ouest. Le bilan mensuel est proche des normales mais avec un fort déficit en Ardèche (- 60 %), compensé par des secteurs excédentaires dans l'Isère (+ 30 %), la Loire, la Haute-Loire et le Puy de Dôme (+ 20 %).

Comme le mois précédent, l'ensoleillement est très disparate avec 129 heures de soleil à Montélimar et seulement 50 heures à Lyon ou Vichy.

Philippe Ceysat

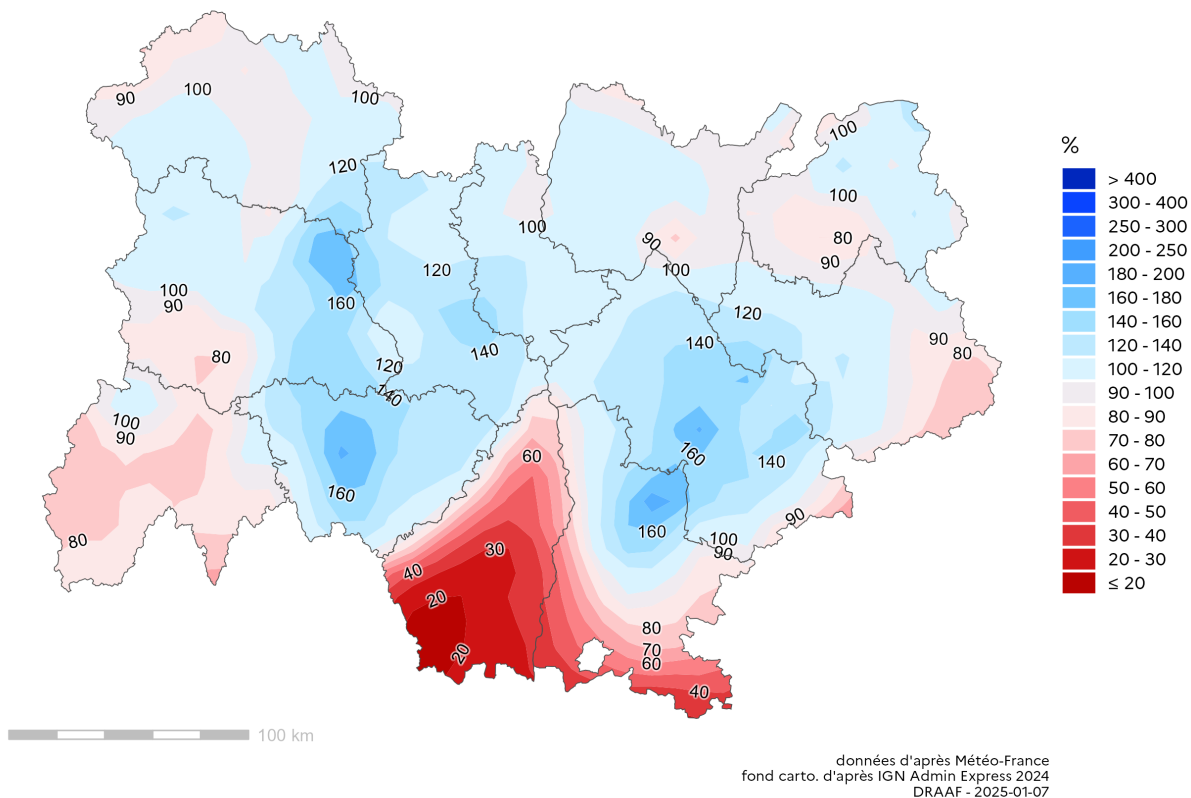
Météorologie de décembre 2024



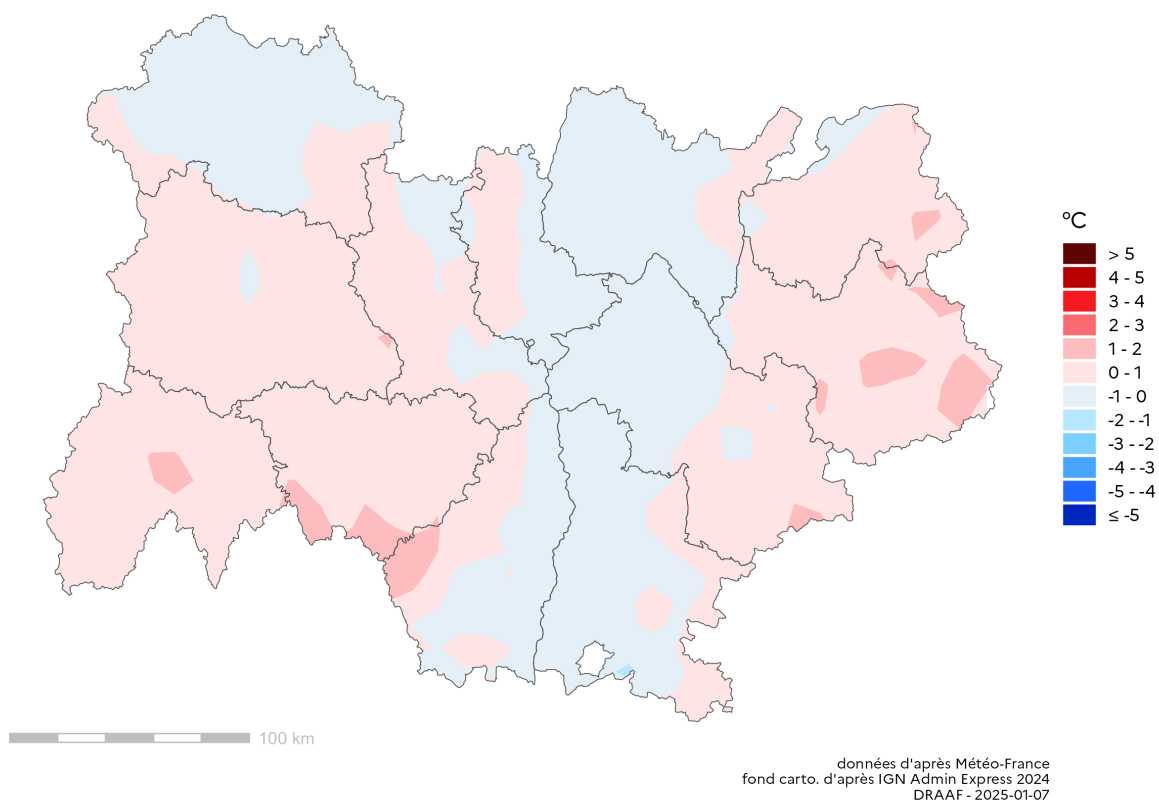
Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <https://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - décembre 2024



Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - décembre 2024



GRANDES CULTURES

Une production de blé la plus faible depuis 2003

Avec des pluies très fréquentes et conséquentes tout au long de l'année, les semis de printemps sont très étalés (d'avril à juin) et les récoltes tardives. Les **maïs** obtiennent de bons rendements (100 q/ha) grâce à l'absence de stress hydrique mais les excès d'eau ont pu pénaliser certaines parcelles. Le rendement du maïs non irrigué (92q/ha) progresse de 4 q/ha par rapport à 2023 mais reste loin du record de 107 q/ha de 2014. Le rendement du **soja** bénéficie également de ce climat humide pour repasser au-dessus de la moyenne quinquennale après deux années décevantes. Les résultats des **tournesols** sont en net retrait avec le plus faible rendement depuis 2015. Alors que les premières récoltes sont correctes, les pluies automnales retardent les moissons. Les graines sont humides, les pertes sur pieds sont conséquentes et certaines parcelles très tardives ou humides ne sont pas récoltées.

La baisse de 8 % des surfaces de **blé tendre**, conjuguée à un rendement décevant, conduisent à une chute de la production régionale de 20%. Avec à peine plus d'un million de tonnes, la production de blé tendre 2024 est la plus faible depuis la sécheresse de 2003. A l'opposé, la hausse des surfaces de maïs de 17 % provoque une hausse significative de la production qui se retrouve nettement au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 11 %). Pour les **oléagineux**, le tassement des surfaces et des rendements en retrait conduisent à des baisses de production conséquentes en colza et tournesol alors que la production de soja est en nette hausse à 54000 tonnes. Au final, la production de céréales baisse de 8 % et celle d'oléagineux de plus de 10 %

Rendements des récoltes d'automne

(q/ha)	2024	2023	Moyenne 2019-2023
Maïs	100,2	99,6	92
Tournesol	21,2	24,8	24,2
Soja	29,3	27,2	27,3

Source : Agreste

Principales productions régionales de grandes cultures

(en tonnes ou %)	Production 2024	Évolution / 2023	Évolution / 2019-2023
Blé tendre	1 064 000	- 20 %	- 13,3 %
Maïs	1 199 400	+ 18,3 %	+ 10,9 %
Colza	121 200	- 9,4 %	+ 23,9 %
Tournesol	84 700	- 22,9 %	- 5,6 %

Source : Agreste

Prix des principales productions (moyenne des mois du second semestre)

En €/t ou %	Prix juillet/novembre 2024	Evolution / 2023	Prix juillet/décembre 2023	Prix juillet/décembre 2022
Blé	217 €/t	- 4,4 %	227 €/t	331 €/t
Maïs	201 €/t	- 3 %	207 €/t	320 €/t
Colza	486 €/t	+ 8,5 %	448 €/t	616 €/t
Tournesol	494 €/t	+ 15,2 %	429 €/t	619 €/t

Source : Agreste

par rapport à 2023. Après la forte baisse de l'année dernière, les cours des céréales se tassent encore de 3 à 4 % alors que les prix des oléagineux repartent à la hausse de manière significative.

Les **céréales à paille** poursuivent doucement leur développement. Les stades s'échelonnent d'une *feuille à*

tallage. Les conditions climatiques demeurent peu favorables aux insectes vecteurs de virose.

Les colzas sont en repos végétatif sauf quelques parcelles semées tardivement qui continuent de pousser doucement.

Les cours des céréales progressent légèrement en décembre pour se situer en fin de mois à 231 €/t pour le blé et 206 €/t pour le maïs. La concurrence à l'exportation est toujours vive et le faible disponible français peine à trouver des débouchés. Les cours des oléagineux se stabilisent en décembre avec le colza qui termine le mois à 511 €/t.

Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	novembre 2024*	novembre 2024/	décembre 2024/ décembre 2023
Blé tendre rendu Rouen	217 €/t	- 2,8 %	- 2 %
Maïs grain rendu Bordeaux	199 €/t	- 3,5 %	+ 1,8 %
Colza rendu Rouen	520 €/t	+ 4,5 %	+ 18,8 %
Tournesol rendu Bordeaux	554 €/t	+ 3,3 %	+ 32,6 %

* : les cours moyens de décembre 2024 ne sont pas disponibles

Source : FranceAgriMer

■ **Philippe Ceysat**
Jean-Marc Aubert

VITICULTURE

Légère amélioration des ventes en vrac

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

En beaujolais générique, le volume total vendu en vrac est proche de celui de 2023 mais le retrait constaté en 2022 persiste : les ventes du mois de décembre 2024 sont inférieures de 26 % au mois de décembre 2022 et de 24 % à la moyenne quinquennale. Les cours diminuent de 6 % en un an.

Les crus, qui avaient accusé une forte baisse des volumes vendus en décembre 2023 (- 70 % par rapport à 2022), connaissent une amélioration de 26 % des ventes en un an. Les volumes se rapprochent de ceux de 2019 mais inférieurs de 43 % à la moyenne quinquennale. Les cours diminuent de 5 % en un an.

Côtes-du-rhône

Suite à 3 années de baisse, les transactions de côtes-du-rhône régional connaissent une hausse de 4 % au mois de décembre 2023 par rapport à l'année précédente. Elles sont en retrait de 25 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Comme le mois dernier, la part du blanc diminue, mais au profit du rouge cette fois-ci. La part du bio représente 16 % des ventes et connaît une augmentation de 49 % par rapport à l'année dernière.

Les cours augmentent de 4 % en un an et passent au-dessus des valeurs des 4 dernières années.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin décembre 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	118 698	286	- 1 %	- 6 %
<i>dont bio</i>	2 459	nd	- 42 %	nd
<i>dont villages rouge nouveau</i>	28 930	296	- 7 %	- 4 %
<i>dont rouge nouveau</i>	50 299	286	- 11 %	- 4 %
<i>dont villages rouge</i>	22 530	281	13 %	- 8 %
<i>dont rouge</i>	9 369	255	103 %	- 16 %
beaujolais crus	32 976	383	26 %	- 5 %
<i>dont bio</i>	2 458	nd	- 23 %	nd
<i>dont brouilly</i>	4 707	345	31 %	- 9 %
<i>dont fleurie</i>	6 972	361	50 %	- 11 %
<i>dont morgon</i>	7 231	395	- 3 %	- 2 %
Total beaujolais	151 674	307	4 %	- 5 %

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin décembre 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	82 417	163	4 %	4 %
<i>dont bio</i>	13 068	192	49 %	- 1 %
<i>dont régional rouge</i>	33 059	145	54 %	13 %
<i>dont régional rosé</i>	14 270	129	6 %	- 2 %
<i>dont régional blanc</i>	31 007	193	- 20 %	10 %
<i>dont villages</i>	4 081	195	- 27 %	- 4 %
côtes-du-rhône crus septentrionaux	nd	nd	nd	nd
<i>dont bio</i>	nd	nd	nd	nd
<i>dont croze-hermitage</i>	nd	nd	nd	nd
<i>dont saint-joseph</i>	nd	nd	nd	nd

Source : Inter Rhône

nd : non disponible

Exportations

Beaujolais

Les exportations de beaujolais en novembre rattrapent un peu la faiblesse des volumes du mois précédent. La situation reste cependant très mesurée, avec une campagne commerciale (cumul depuis août) 3 % en dessous du millésime 2023 et 29 % en dessous de la moyenne quinquennale.

La valeur exportée en novembre est identique à celle de l'an dernier, pour un volume 13 % plus important, si bien que la valeur unitaire perd 77 cts/litre en novembre.

Vallée du Rhône

Après un mois d'octobre plutôt dynamique, les exportations de novembre se situent 6 % en dessous des volumes de l'an dernier pour une valeur exportée en diminution de 3 %. L'ensemble de la campagne commerciale 2024-2025 accuse une baisse de 11 % en volume et 10 % en valeur par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans le monde

La production mondiale 2024 est particulièrement faible, inférieure à la très petite récolte 2023 et probablement la plus basse depuis 1961, ce qui pourrait théoriquement stimuler la demande, notamment à l'export, et encourager des hausses de prix. La consommation est toutefois morose, le contexte économique n'est pas favorable. Dans ce marché peu dynamique, une seconde année de faible récolte mondiale devrait tout de même faciliter l'écoulement de stocks parfois conséquents.

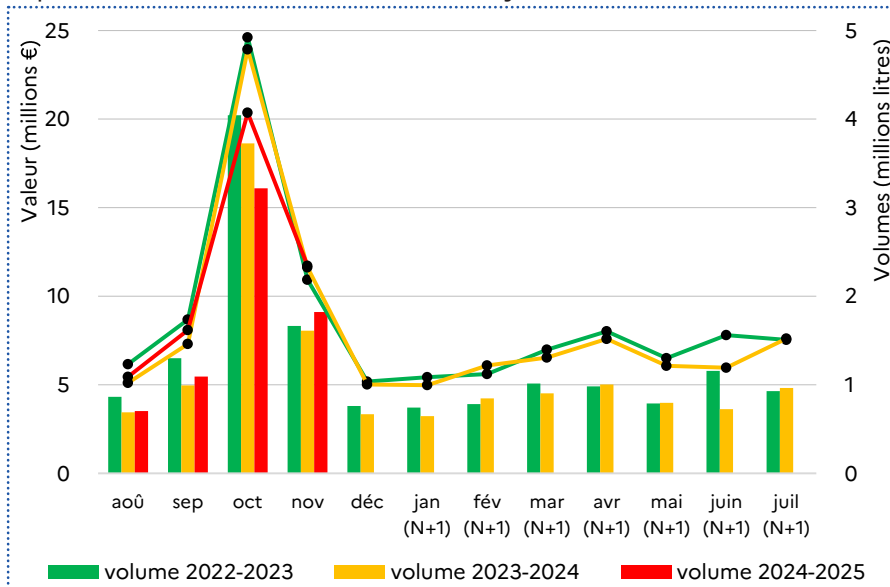
■ Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2023

(hl, M€ et %)	Campagne 2024-2025 situation fin octobre 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	68 328	46	- 3 %	- 5 %
Vallée du Rhône	217 056	146	0 %	- 6 %

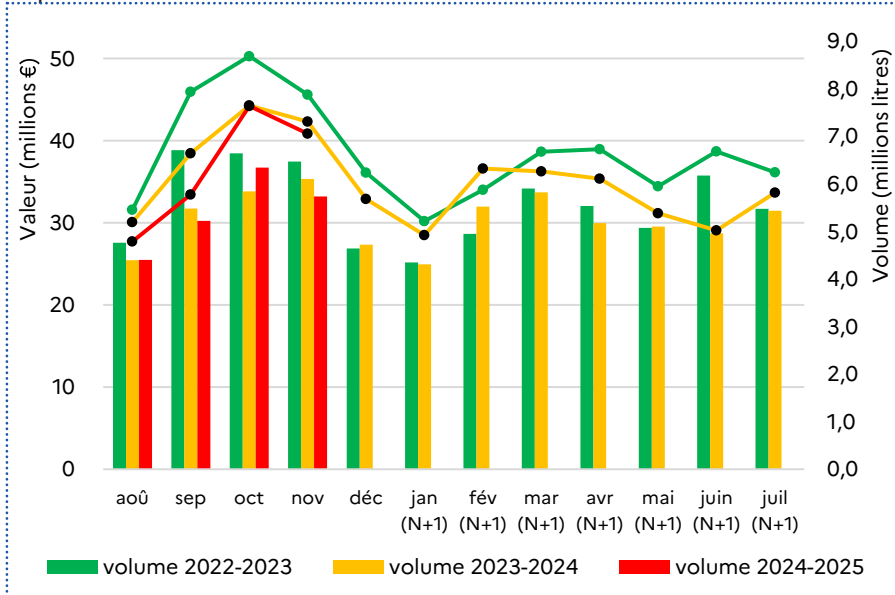
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



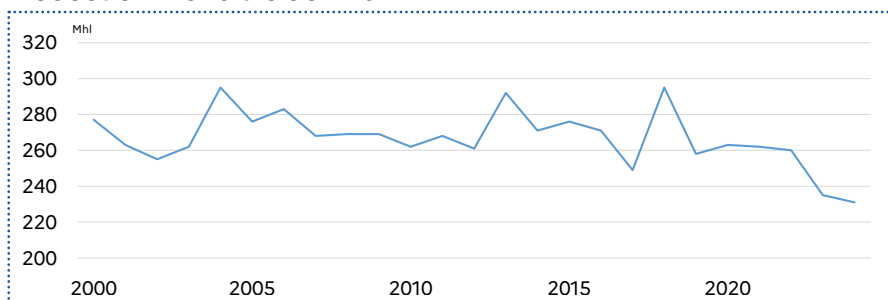
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

Production mondiale de vins



Source : Organisation internationale de la vigne et du vin

FRUITS ET LÉGUMES

Cours très stables en fin d'année

Fruits

Le commerce des fruits d'automne reste peu dynamique. La taille des arbres fruitiers est en cours et les dernières opérations de nouvelles plantations ou de renouvellement sont bien avancées.

Le marché en pomme et poire (standard ou IGP de Savoie) reste relativement calme. Cependant, à l'approche des fêtes, le commerce s'active un peu plus pour certains expéditeurs. Les cours sont très stables sur le mois malgré quelques ajustements tarifaires.

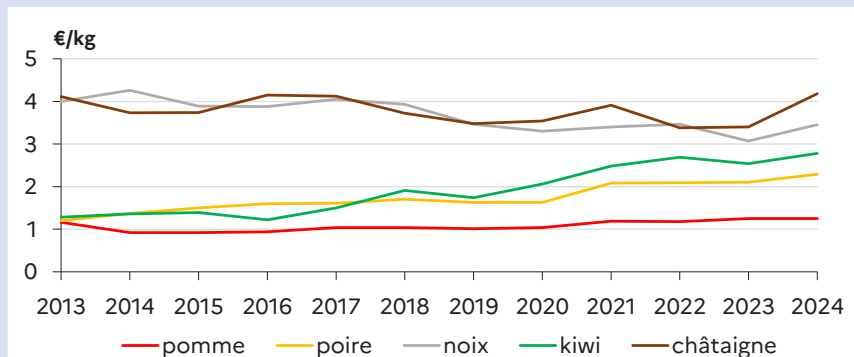
Le commerce de la **noix sèche AOP de Grenoble** est toujours aussi calme. Même si le rythme des ventes est toujours ralenti en fin d'année, le phénomène semble particulièrement marqué cette saison. De plus, à l'export, la consommation n'est pas toujours au rendez-vous. Les prix se maintiennent sur un mois et restent supérieurs de 17 % à ceux de 2023.

La fin de la campagne de commercialisation de la **châtaigne** est actée en fin de première quinzaine de décembre (quinze jours plus tard qu'en 2023). Avec l'installation du froid et l'approche des fêtes, le marché s'active légèrement pour les quelques expéditeurs qui ont encore de la marchandise à proposer. Les cours restent stables sur le mois.

Le marché du **kiwi** se met doucement en place, il est concurrencé par les agrumes et les fruits exotiques en fin de mois. Les cours sont en légère hausse (2 % sur un mois) et restent supérieurs de 12 % à ceux de 2023.

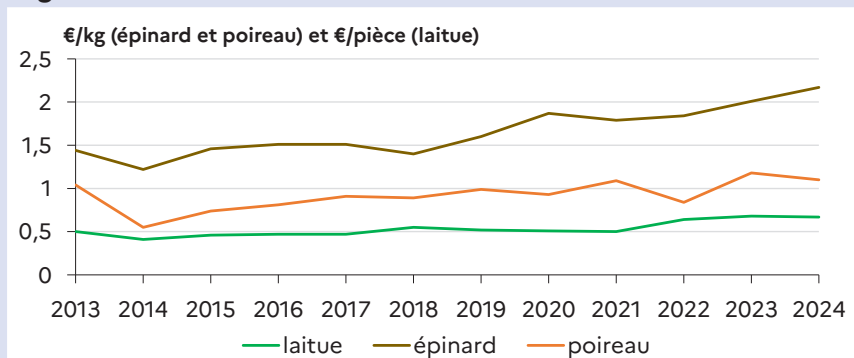
Prix annuels des fruits et légumes au stade expédition

Fruits



Le cours de la pomme est stable sur un an et en hausse de 15 % par rapport à la moyenne décennale. Celui de la poire est ascendant, il gagne 9 % en 2024 et 15 % par rapport à la moyenne décennale. Pour la noix, après une baisse en 2023, il retrouve le niveau de l'année 2022 et reste inférieur de 4 % à la moyenne sur 10 ans. Le cours du kiwi est en hausse (+ 9 % par rapport à 2023) et il est supérieur de 37 % à la moyenne décennale. Le prix de la châtaigne est en hausse, il atteint un niveau record sur les dix dernières années (+ 23 % sur un an et + 11 % par rapport à la moyenne décennale).

Légumes



Le cours de la laitue reste stable sur un an mais il est en hausse de 22 % par rapport à la moyenne décennale. Le cours de l'épinard poursuit sa hausse (+ 8 % cette année et + 26 % par rapport à la moyenne décennale). Le cours du poireau perd 7 % en 2024 mais se situe 16 % au-dessus de la moyenne à dix ans.

Source : FranceAgriMer/RNM

Légumes

Les ventes de légumes restent peu dynamiques. Les températures plutôt fraîches ne favorisent pas la pousse de ceux-ci, permettant ainsi un relatif équilibre entre l'offre et la demande ainsi que la stabilité des cours.

Le commerce en **salade** est calme tout au long du mois, comme souvent en cette période d'avant fêtes où le légume n'est pas le produit le plus recherché par les consommateurs. L'offre régionale très réduite permet cependant le maintien des cours.

Les températures froides maintiennent un petit courant d'affaires en **poireau**. Ce légume n'est pas très demandé en cette fin d'année, à l'inverse de produits plus festifs tels que la mâche, le crosne ou le cardon. Les cours se maintiennent sur un mois et sont inférieurs de 13 % à l'an dernier.

Les faibles volumes en production associés au manque de demande de la part des consommateurs permettent de maintenir les cours stables pour l'**épinard**. Les prix sont cependant inférieurs de 17 % à l'année dernière.

En cette fin d'année, la demande en **cardon** est bonne. Les cours sur le marché des producteurs de Lyon - Corbas s'affichent à 2,50 €/kg (prix inchangés par rapport à 2023).

■ Jean-Marc Aubert

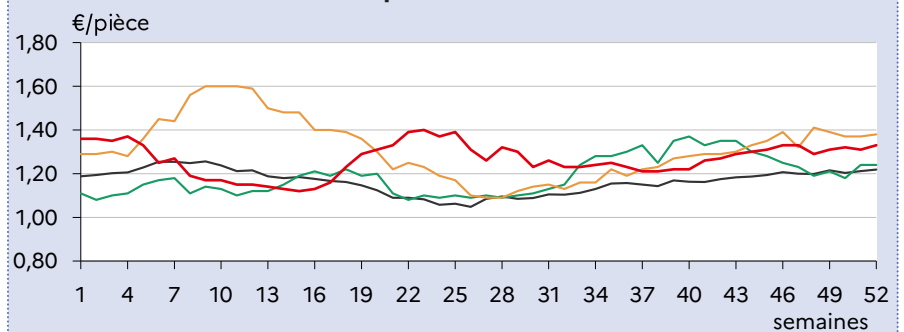
Prix des légumes - stade expédition

	décembre 2024 (€)	évolution nov. 2024/oct. 2024 (cts)	évolution nov. 2024/nov. 2023 (cts)
Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg	1,21	=	- 7
Poire Conférence France cat.I - 70-75 mm plateau 1 rang - le kg	1,89	- 2	- 5
Noix AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes - cat.I + 32 mm sac 5 kg - le kg	3,70	=	+ 55
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95g - le kg	2,97	+ 7	+ 32
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,69	- 2	- 3
Poireau colis 10 kg (Lyon expédition) - le kg	0,94	- 4	- 14
Épinard Rhône-Alpes - le kg	2,02	- 5	- 42

Source : FranceAgriMer/RNM

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

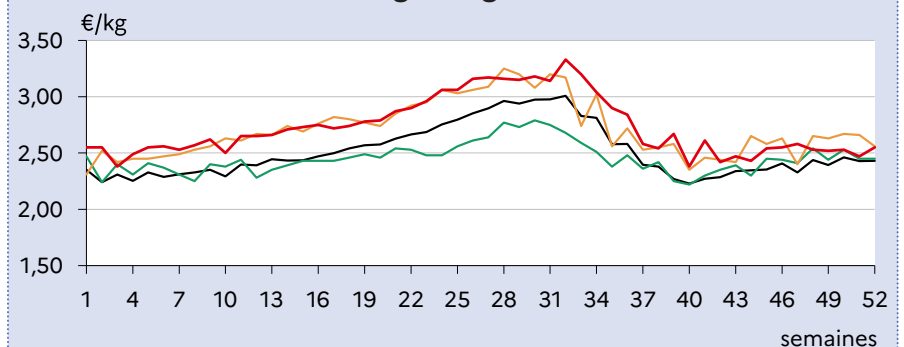
Laitue batavia France - la pièce



Source : FranceAgriMer/RNM

— 2022 — 2023 — 2024
— moyenne quinquennale

Pomme Gala France + 170 g - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

— 2022 — 2023 — 2024
— moyenne quinquennale

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Prix stables pour le lait de vache

Lait de vache

Le volume de lait de vache collecté sur la région s'élève à 175 millions de litres en novembre soit un gain de 2,3 % par rapport à novembre 2023. La collecte de 2024 est quasiment identique à celle de 2023 mais reste inférieure de 5 % à la moyenne quinquennale. Au niveau national, la tendance haussière se poursuit avec un volume collecté depuis janvier en augmentation de 1,6 % par rapport à 2023. La collecte de lait bio représente actuellement 6 % du volume régional. Elle reste très en retrait par rapport à 2023 (-74 %). La région a perdu 15 % de ses livreurs bio depuis mi-2022. La tendance baissière est cependant moins marquée ces derniers mois. La consommation de produits laitiers bio montre actuellement des signes de stabilisation.

Le cheptel régional se compose de 403 700 vaches laitières en novembre 2024, soit une réduction de près de 5 000 têtes par rapport à 2023. La décapitalisation, très prononcée fin 2022 et début 2023, a cependant ralenti en 2024.

Le lait conventionnel se négocie 501 €/1 000 l soit près de 17 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Il reste stable sur un mois. Le prix du lait bio évolue peu et suit la même tendance que 2023. Le lait des Savoie se maintient au-dessus de son niveau de 2023.

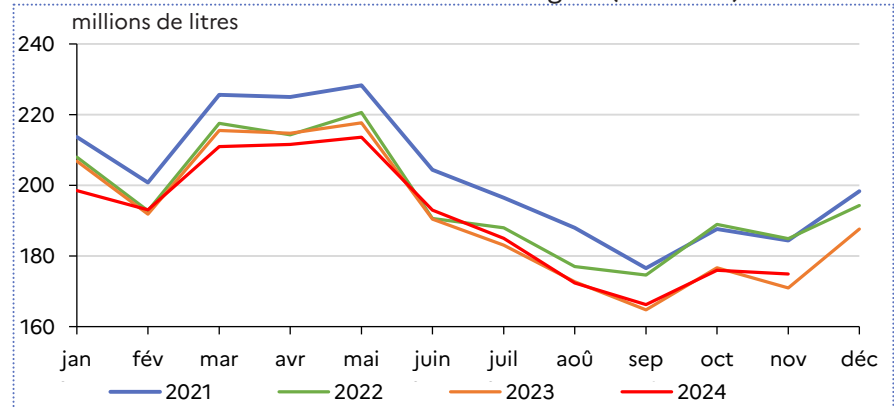
Après avoir fortement augmenté, les charges en élevage diminuent actuellement (-4 % en novembre sur un an) avec notamment une réduction du coût des aliments (-9 %), des engrais (-7 %) et de l'énergie (-6 %).

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	novembre 2024	nov. 2024/ nov. 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	175	2,3 %	2 095	-0,5 %
Aura bio	11	0,5 %	130	-74 %
Aura non bio hors Savoie	138	2,6 %	1 635	=
Aura lait savoyard	27	1,7 %	336	-0,1 %
France tous laits	1 791	1,9 %	21 153	1,6 %
France bio	91	0,2 %	1 094	-3,7 %
France non bio	1 700	2 %	20 059	1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



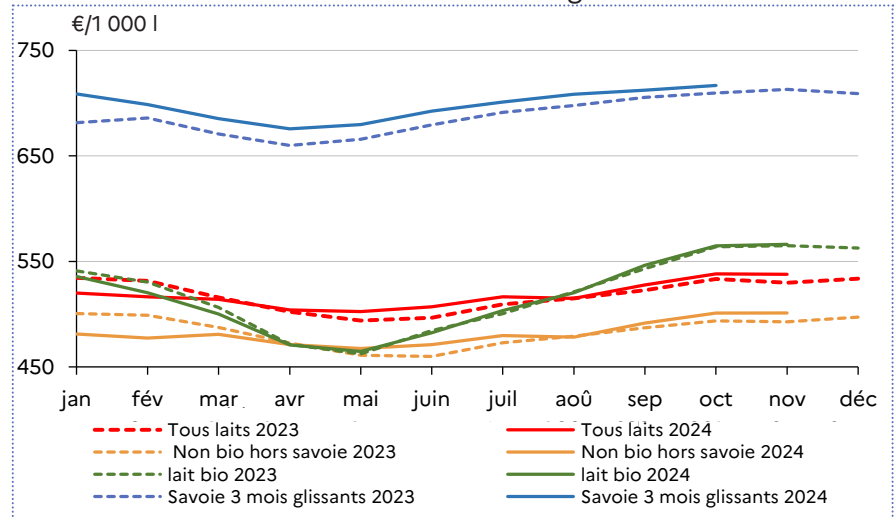
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	novembre 2024	nov. 2024/ oct. 2024	nov. 2024/ nov. 2023	nov. 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	538	-0,1 %	1,5 %	16,7 %
Aura bio	566	0,2 %	0,2 %	6,7 %
Aura non bio hors Savoie	501	=	1,7 %	17,5 %
Aura lait savoyard	718	-0,3 %	1,3 %	16,2 %
France tous laits	512	1,2 %	4,4 %	17,7 %
France bio	557	-0,2 %	0,6 %	5,6 %
France non bio	509	1,2 %	4,7 %	18,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

Lait de chèvre

Après la remontée habituelle d'octobre, la **collecte** régionale de lait de chèvre reprend son cycle de baisse saisonnière en novembre avec la fin des lactations des élevages saisonnés. La collecte régionale diminue sur un an et la tendance nationale est identique.

Le **prix** du lait régional poursuit sa hausse saisonnière, atteignant 1 065 €/1 000 litres en novembre. Il gagne 3 % sur le mois et 1 % sur un an. Il est toujours bien supérieur à la moyenne quinquennale (+ 11 %). La tendance nationale est similaire: + 2 % sur un mois, légère hausse sur un an et nette progression par rapport à la moyenne 2019-2023.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** de janvier à octobre dépassent de 2 % celles de 2023 (+ 9 % en fromages à découper, + 2 % en fromages frais et + 0,5 % en fromages vendus à la pièce), dans un contexte de hausse de la consommation des ménages (+ 2 % selon le panel Kantar) et de hausse des exportations de fromages (+ 3 %). L'augmentation de la production fromagère est due à l'utilisation des stocks de caillé de report (diminution des stocks de 5 % par rapport à 2023), alors que les approvisionnements des industriels (collecte + importations) reculent de 3 % par rapport à 2023 (source : FranceAgriMer).

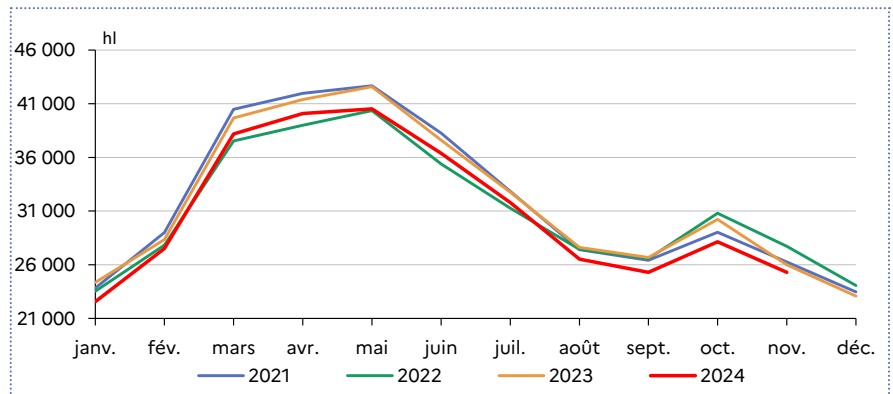
■ **Corinne Mauvy**
■ **Fabrice Clairet**

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	novembre 2024	nov. 2024/ nov. 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	25 293	- 2,7%	342 311	- 4,2%
France	334 757	- 3,6%	4 727 151	- 3,2%

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

Livraison de lait de chèvre



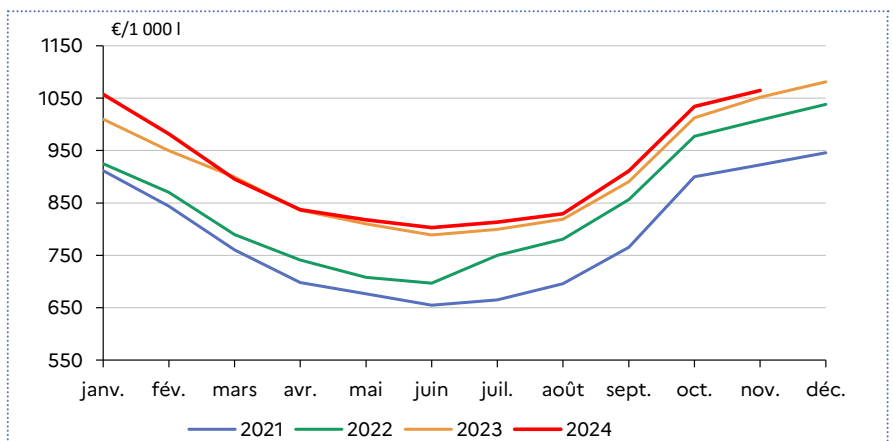
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	novembre 2024	nov. 2024/ oct. 2024	nov. 2024/ nov. 2023	nov. 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	1 065	3,0%	1,2%	11,4%
France	1 059	2,3%	0,4%	11,2%

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/01/2025

BOVINS

Prix facilement reconduits à des niveaux élevés

Bovins maigres

Les **exportations** de brouards sont en léger retrait en novembre. En cumul sur l'année 2024 (11 mois), les envois baissent de 6%. L'écart se creuse entre le Cantal, traditionnellement tourné vers la production de maigre, dont les envois (85 200 têtes) sont identiques à l'an passé, et l'Allier (60 800 têtes, - 14 % par rapport à 2023).

Le commerce est actif en décembre. Au marché de Mauriac, les effectifs sont en hausse, notamment pour le dernier marché de l'année du 16 décembre. La plupart des animaux sont vaccinés contre la FCO sérotypes 3, 4 et 8 et la MHE. Les ventes sont fluides et les tarifs fermes.

La forte demande intérieure et extérieure (principalement italienne) permet aux **prix** de se stabiliser à des niveaux élevés. Le prix du mâle charolais reprend même quelques centimes pour repasser logiquement devant celui du croisé.

Les naissances de fin d'année, qui étaient en hausse depuis 2 campagnes au détriment de celles de printemps, diminuent, tant en allaitant qu'en laitier. De septembre à novembre, elles reculent en région (273 000 têtes, - 7 %/2023) et en France (-6%). Cette baisse pourrait être due à une surmortalité et à des avortements liés aux maladies vectorielles, mais aussi à un décalage des mises à la reproduction.

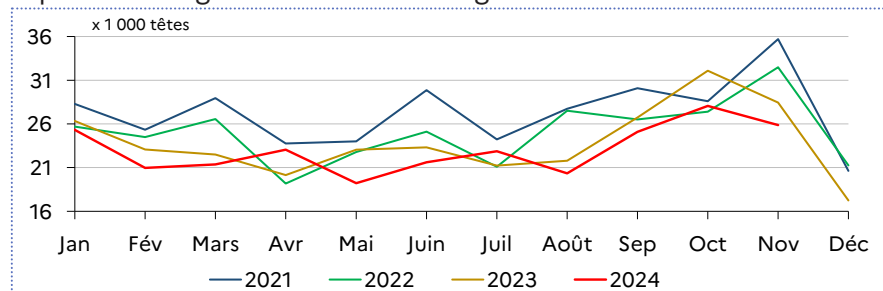
Le manque d'offre permet aux prix des **petits veaux** d'atteindre des niveaux inédits, à l'inverse des tendances saisonnières. En décembre, les mâles croisés R et les frisons laitiers 50-55 kg se négocient respectivement à 470 €/tête (+ 24 % / 2023) et 140 €/tête (+ 133 % / 2023).

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	novembre 2024	nov. 2024 / nov. 2023	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	25 871	- 7,8 %	253 751	- 5,9 %
France	82 624	- 12,1 %	861 850	- 5,9 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



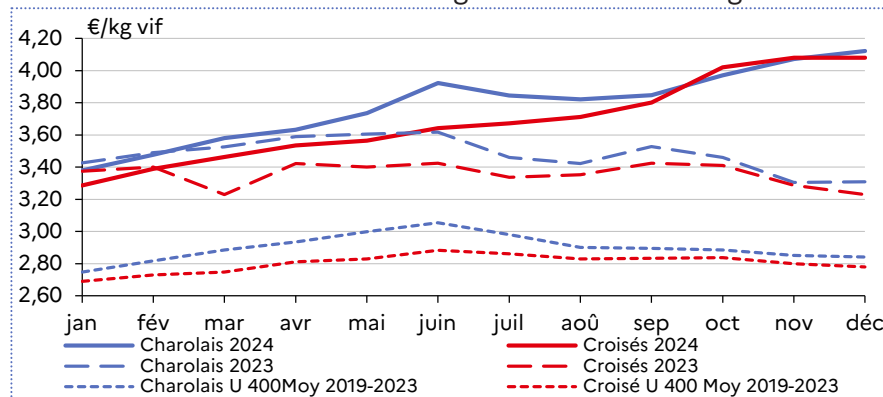
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	décembre 2024	déc. 2024 / nov. 2024	déc. 2024 / déc. 2023	déc. 2024 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	4,08	0 %	+ 23,3 %	+ 46,8 %
Femelle croisée R 270 kg	3,68	+ 0,4 %	+ 19,4 %	+ 45,2 %
Mâle salers R 350 kg	3,50	0 %	+ 30,4 %	+ 50,2 %
Mâle charolais U 400 kg	4,12	+ 1,2 %	+ 24,5 %	+ 45,1 %
Femelle charolaise U 270 kg	4,01	+ 0,9 %	+ 18,5 %	+ 39,1 %

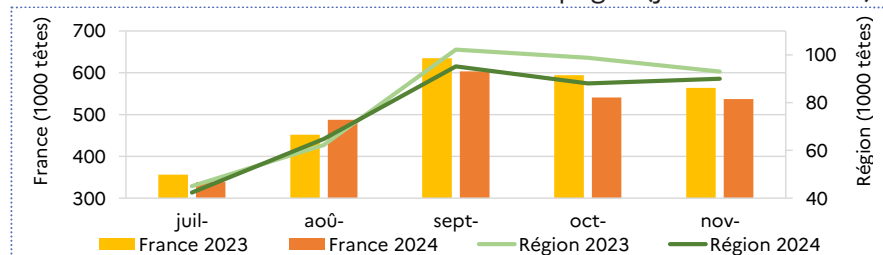
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Naissances* 2023 et 2024 de début de campagne (juillet-novembre)



Source : BDNI

* tous bovins confondus

Bovins de boucherie

En 2024 (cumul sur les 11 premiers mois de l'année), les **abattages** se replient légèrement, à l'échelle régionale comme nationale.

L'offre restreinte peine à satisfaire une demande en hausse et les **prix** sont facilement reconduits dans toutes les catégories.

La demande en viande de qualité pour les fêtes de fin d'année permet aux **prix** des génisses et des vaches de type viande de se maintenir à des niveaux élevés. Le marché européen est très dynamique. Les disponibilités françaises en jeunes bovins de boucherie peinent à compenser la baisse des abattages en Italie et en Allemagne. Son prix gagne encore quelques centimes en décembre et la hausse des exportations de viande en 2024 se confirme. Après une baisse saisonnière liée à l'afflux des réformes de fin d'année, le prix de la vache laitière mixte se maintient facilement en décembre (à 4,67 €/kg), notamment pour satisfaire les besoins de l'industrie agroalimentaire.

Le prix du **veau de boucherie** poursuit sa hausse saisonnière et atteint un nouveau record.

La production régionale de veaux gras (sorties élevage et/ou centre d'engraissement) est en baisse (17 350 tec pour les 11 premiers mois de l'année, soit -4,2 % / 2023), comme en France (-4,6 %). Elle reste toutefois dynamique, pesant 14 % de la production nationale.

La Haute-Loire, le Cantal et l'Isère représentent près de 50 % de la production régionale de viande vitelline.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	novembre 2024	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023	cumul 2024 / moy. 5 ans
Vaches en région	7 348	78 529	-1,1 %	-4,8 %
Génisses en région	3 347	37 785	-0,6 %	-4,5 %
Bovins mâles en région	2 425	33 074	+2,1 %	+0,6 %
Veaux de boucherie en région	1 517	16 726	-2,7 %	-13 %
Total viande bovine en région	14 637	166 114	-1,3 %	-3,3 %
Total viande bovine en France	103 076	1 277 315	-0,8 %	-6,6 %

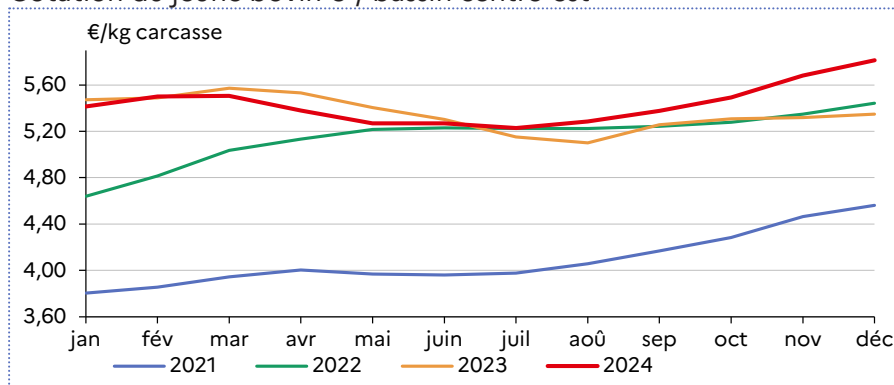
Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	décembre 2024	déc. 2024 / nov. 2024	déc. 2024 / déc. 2023	déc. 2024 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,57	+0,2 %	+4,8 %	+22,8 %
Génisse viande R	5,62	+0,3 %	+4,0 %	+22,0 %
Jeune bovin viande U	5,82	+2,3 %	+8,7 %	+25,5 %
Veau rosé clair R	7,94	+1,4 %	+5,1 %	+17,6 %

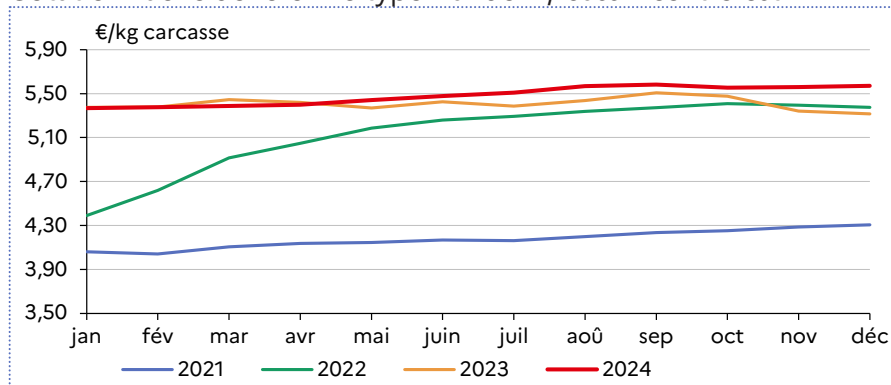
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



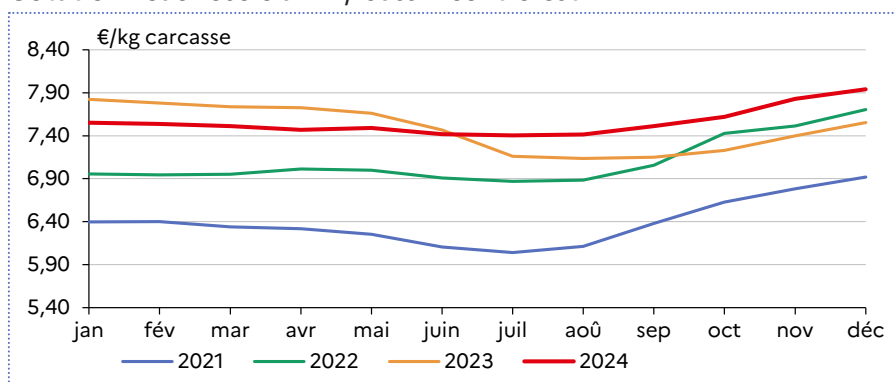
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Poursuite de la hausse du prix de l'agneau

Porcins

Les **abattages** régionaux et nationaux sur 11 mois sont supérieurs à ceux de l'an passé. Au niveau régional, ils dépassent la moyenne quinquennale alors qu'ils sont en deçà au niveau national.

En décembre, le cours du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est est stable, comme durant la seconde quinzaine de novembre. Le prix moyen, de 1,97 €/kg, recule de 2 % par rapport à décembre 2023 mais se maintient 11 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Le prix moyen annuel 2024 diminue de 7 % comparé à celui de 2023, tout en restant nettement supérieur à la moyenne 2019-2023 (+ 18 %).

Le cours régional suit la tendance à la stabilité du prix national, qui s'inscrit dans une phase de reconduction de la majorité des cours européens. L'activité d'abattage est dynamique à l'approche des fêtes puis ralentit traditionnellement en toute fin de mois.

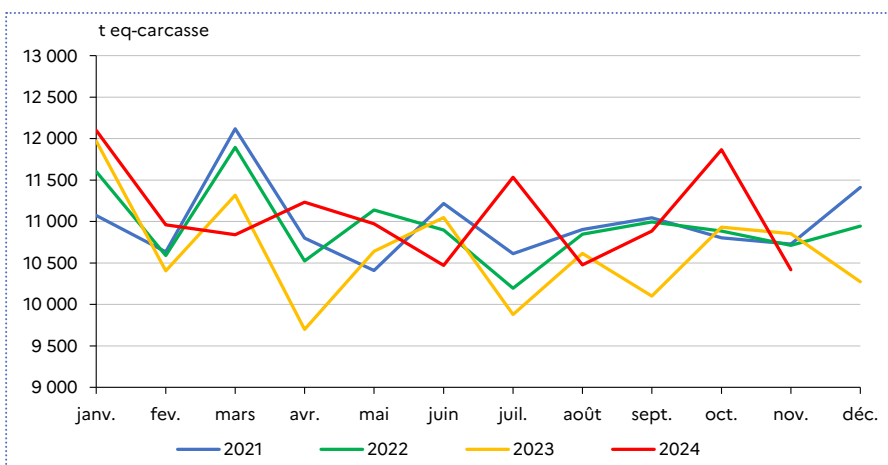
Les **exportations** françaises de viande de porc fraîche et congelée sur 11 mois sont stables par rapport à l'année précédente, aussi bien à destination de l'Union européenne (77 % des parts de marché) que des pays tiers. Néanmoins, en ce qui concerne la viande exportée hors Union européenne, il ressort des évolutions différentes qui se compensent : les ventes progressent vers les Philippines (+ 28 %) et le Japon (+ 15 %) alors qu'elles se réduisent de 21 % à destination de la Chine.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	novembre 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	10 418	121 752	3,7%	2,6%
France	160 331	1 859 099	0,6%	- 3,4%

Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



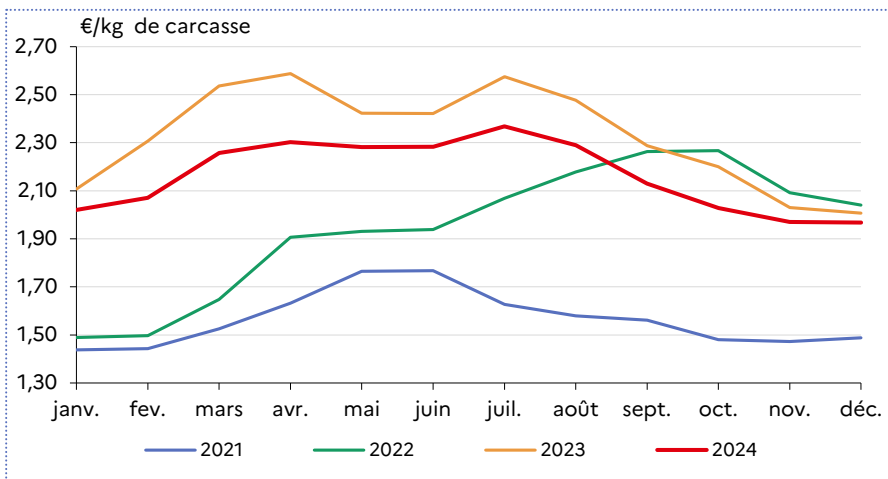
Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	décembre 2024	décembre 2024/ novembre 2024	décembre 2024/ décembre 2023
Porcs charcutiers	1,97	- 0,1%	- 1,9%

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** d'agneaux sur les 11 premiers mois de l'année reculent nettement dans la région comme au niveau national. La baisse est significative par rapport à la moyenne quinquennale, de 34 % en région et de 14 % en France.

La **fièvre catarrhale ovine** (FCO) continue de se propager. Au 2 janvier 2025, la France recense 9 155 foyers de FCO de sérotype 3, avec 6 départements concernés dans la région (Ain, Ardèche, Haute-Savoie, Isère, Loire et Puy-de-Dôme). Une enquête de GDS France publiée sur la plateforme ESA conclut à un taux de morbidité médian de 4 % pour le sérotype 8 de la FCO et de 8 % pour le sérotype 3. La variabilité inter-cheptel est relativement forte, tout comme le nombre d'avortements constaté.

La hausse saisonnière de la **cotation** ovine se poursuit chaque semaine de décembre grâce à une demande croissante pour les fêtes et des apports limités. Avec 10,65 €/kg en moyenne en décembre, le prix de l'agneau gagne 3% en un mois, bat un nouveau record et dépasse nettement son niveau de 2023 (+ 18 %) ainsi que la moyenne quinquennale (+ 32 %).

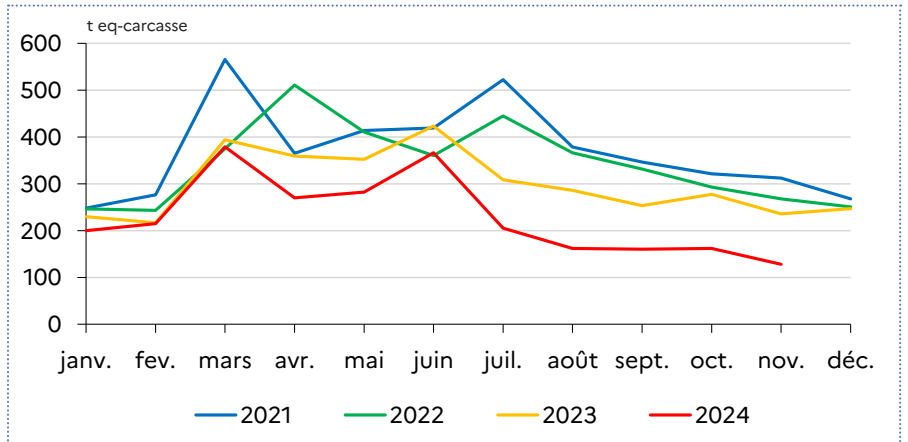
Les **importations** sur 10 mois de viande ovine destinée au marché français reculent de 2 % par rapport à celles de 2023 avec des disparités selon les provenances. Elles diminuent de 8 % en provenance du Royaume-Uni et de 11 % d'Irlande. A contrario, elles sont en nette hausse en provenance d'Espagne (+ 19 %) et de Nouvelle-Zélande (+ 16 %). En parallèle, les **achats** de viande ovine par les ménages sur 10 mois se replient de 9 % sur un an face à un prix moyen en hausse de 2,5 % (source : panel Kantar).

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	novembre 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	128	2 529	- 24,2%	- 33,5%
France	2 944	51 907	- 6,1%	- 13,7%

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



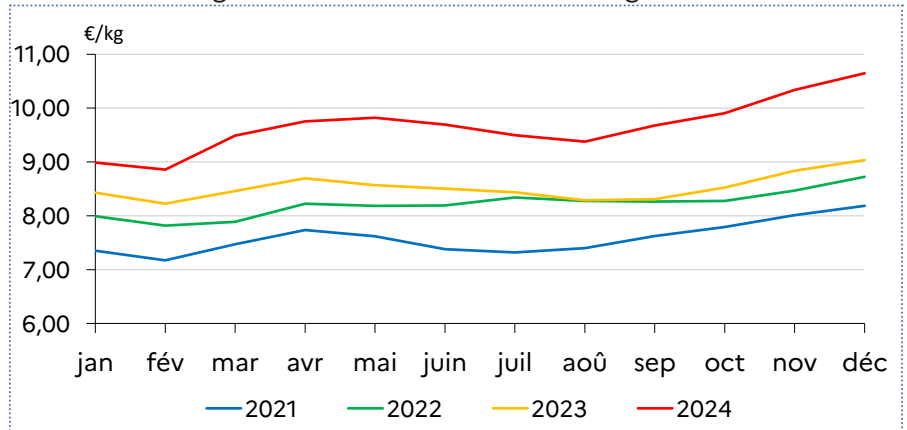
Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	décembre 2024	décembre 2024/ novembre 2024	décembre 2024/ décembre 2023
Agneaux couverts classe R	10,65	3,0 %	17,8 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les abattages régionaux de volailles de janvier à novembre sont dynamiques grâce à la croissance soutenue de la filière poulets (+13%) et dans une moindre mesure la reprise des abattages de pintades. La tendance nationale est identique avec des abattages supérieurs à ceux de 2023, tirés par la hausse du poulet (+8%) et par le redressement des différentes catégories de volailles, notamment les canards (+38%).

Suite à la détection de deux foyers d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), les 27 et 28 décembre dans l'Eure et le Calvados, la France perd son statut indemne qu'elle venait de recouvrer le 15 décembre.

Au stade gros de Rungis, les cours des volailles de décembre augmentent de 1 à 3 % sur un an selon les catégories.

Le marché des œufs de consommation est actif en décembre pour satisfaire la demande importante lors des fêtes. Les cours de l'ensemble des catégories d'œufs progressent au stade gros de 6% en décembre en moyenne sur un mois. Ils dépassent de 1% leur niveau de l'an passé et sont bien supérieurs à la moyenne quinquennale (+38%). Les prix du stade détail gagnent 2% en moyenne sur le mois avec des disparités selon les catégories : +5% en conventionnel, +2% en bio et -1% en label rouge.

Lapins

Le repli des abattages régionaux et nationaux de lapins est significatif sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale. Le cours national se situe à 2,43€/kg en décembre, en recul de 3% sur un mois et en hausse de 3% sur un an.

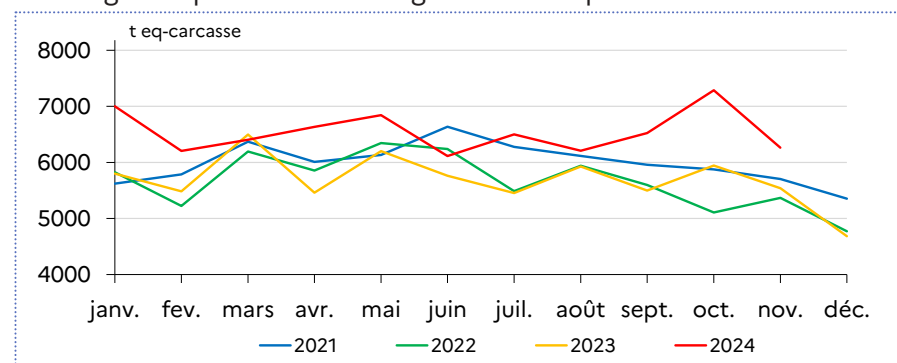
■ Fabrice Clairet

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	novembre 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Total volailles	6754	76556	12,3 %	9,5 %
dont poulets et coquelets	6263	71979	13,2 %	14,0 %
dindes	136	1339	-4,3 %	-61,9 %
pintade	157	1605	3,7 %	-12,7 %
Lapins	9	131	-15,6 %	-33,6 %
Total volailles France	131394	1522016	10,4 %	8,5 %
Total lapins France	1703	21147	-5,5 %	-20,2 %

Source : Agreste / diffabatvol

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste / diffabatvol

Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	décembre 2024	décembre 2024/ novembre 2024	décembre 2024/ décembre 2023
Poulet PAC* standard	3,1	0,0 %	3,3 %
Poulet PAC* label	5,2	0,0 %	2,0 %
Dinde filet	7,1	0,0 %	1,4 %
Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	15	5,9 %	1,2 %

* : prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	décembre 2024	décembre 2024/ novembre 2024	décembre 2024/ décembre 2023
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,425	-3,1 %	3,2 %

Source : FranceAgriMer